



OCTOBRE 2023

# LA PRIÈRE DU MONASTÈRE INVISIBLE



Pastorale des Jeunes  
et des Vocations  
Église catholique en Finistère

## Chant : Restez en tenue de service (A.S. Rahm)

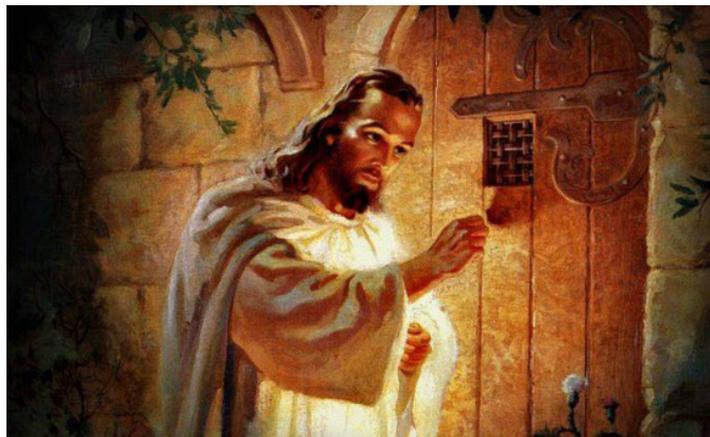
[https://www.youtube.com/watch?v=v\\_27NZ-d4RY](https://www.youtube.com/watch?v=v_27NZ-d4RY)

R. Restez en tenue de service,  
et gardez vos lampes allumées !  
Soyez comme des gens  
qui attendent leur maître à son retour.

1. Soyez comme des gens  
qui attendent leur maître  
à son retour des noces pour lui ouvrir  
dès qu'il frappera à la porte.

2. Heureux les serviteurs  
que le maître, à son arrivée,  
trouvera en train de veiller.

3. Amen, je vous le dis, il prendra leur tenue de service,  
les fera passer à table et les servira chacun à son tour.



## Evangile selon Saint Luc (12, 35-38)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! »

## Méditation

Il nous faut rester en tenue de service. Qu'est-ce à dire ? Tout simplement que la foi ne se vit pas dans un fauteuil en se contentant de dire « Jésus je t'aime »; il ne faut pas se laisser distraire par les préoccupations égoïstes ou futiles. Il faut être vigilant. Comment pouvons-nous être en tenue de service ? En étant témoin de l'amour de Jésus, en étant fidèle dans notre vie de tous les jours à sa parole, en ayant souci des autres, et particulièrement de ceux qui nous entourent et que parfois on aimerait bien voir très loin de nous pour qu'ils ne nous dérangent pas. Dans cet évangile, le Christ ne fait pas allusion au sort de ceux qui auront été insouciantes ou égoïstes. Il ne braque le projecteur que sur le sort des fidèles à son message. Il demande seulement d'être en tenue de service. Et Jésus ajoute: « Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte ». Quelle joie de découvrir que même si je suis pécheur et insignifiant, j'ouvrirai moi-même la porte au Seigneur quand il frappera. Personne ne pourra le faire pour moi. Tout fidèle ne peut perdre cela de vue. Il faut à être vigilant et prêt à ouvrir la porte au Seigneur le moment venu. Jésus, aide-moi à vivre dans l'attente et à être vigilant chaque jour en t'aimant toujours. Amen.

## Extrait d'un témoignage d'une carmélite

<https://carmeldelisieux.fr/jai-cherche-le-bonheur-et-je-lai-trouve/>

Je suis née dans une famille catholique pratiquante, mais en grandissant j'ai pris des distances avec la pratique religieuse, mais pas avec Dieu. ... j'ai cherché du côté des spiritualités parallèles, de la psychologie, de la connaissance de soi... [tout en gardant] des repères reçus dans mon éducation catholique... j'avais acheté un petit livre de poèmes qui s'appelait « Les fleuves d'eau vive ». C'était comme si le Christ s'y adressait à moi et là j'ai été « pêchée », le Seigneur m'appelait à revenir vers lui. ... Par des amis je suis entrée en contact avec un groupe de prière et c'est à partir de là que mon chemin spirituel avec Jésus a pris un second souffle... Mais cela n'a pas été sans combats... J'avais soif de Dieu mais je voulais me marier, avoir des enfants, c'était pour moi la voie du bonheur. Tendue comme j'étais vers le mariage, et comme l'âge avançait, c'était la guerre avec le bon Dieu, un vrai combat de Jacob ! Je lui en voulais parce qu'il ne m'exauçait pas ; il y eut une année où je remettais tout en cause : la pratique religieuse, la foi,... Mais en même temps je ne voulais pas désespérer. Une parole me revenait, avec laquelle j'ai beaucoup avancé : « Seigneur, à qui irais-je ? C'est toi qui a les paroles de la vie éternelle ».

Et puis j'ai reçu une grâce de guérison intérieure. En priant les psaumes, j'ai senti une chape de plomb me tomber des épaules ; c'était comme le sourire de la Vierge pour Thérèse, en un instant tout est parti. J'étais chez moi toute seule, mais le Ciel était là. Ce jour-là, j'ai reçu la paix de Dieu et elle demeure encore aujourd'hui.

Peu après ... j'ai reçu la grâce de comprendre l'amour crucifié du Seigneur, ça a été un coup dans le cœur, et j'ai alors fait l'offrande de ma vie au Seigneur. C'était un moment très fort, où j'ai dit à Jésus : « Seigneur, que puis-je faire pour toi, pour te faire aimer, pour être ton disciple ? » De ce jour le Seigneur m'a vraiment guidée. Mais j'étais encore loin de penser à la vie religieuse.

Je cherchais un chemin de perfection ; et un jour je trouve un livre sur Thérèse qui disait qu'elle avait une petite voie toute courte, toute droite pour aller au Ciel. C'est ce que je cherchais ! Cette petite voie, elle est pour moi. J'ai alors désiré faire un pèlerinage à Lisieux pour connaître sa doctrine.

Ce pèlerinage m'a profondément marquée, en particulier cette mosaïque au centre de la basilique qui montre le Christ, et à ses côtés Thérèse et la Vierge ouvrant son manteau aux brebis qui viennent à lui ; cette image m'a tellement parlé que je pourrais en écrire un livre, toute ma vie y était. C'était moi la brebis.



J'avais la certitude qu'à l'issue de ce pèlerinage le Seigneur allait me montrer ce qu'Il voulait de moi. Trois semaines après, j'ai reçu l'appel à la vie religieuse, comme une évidence ! C'était comme quelque chose qui était inscrit en moi mais que je ne voyais pas auparavant. J'ai reçu l'appel « Va, quitte ton pays... », avec Thérèse derrière. J'ai donc naturellement pensé au carmel. Je suis allée voir le carmel à côté de chez moi, prête à y entrer, mais je n'arrivais pas à faire le pas. Alors mon accompagnateur m'a aiguillée sur Lisieux. Et quand je suis arrivée au monastère ici, ça a été un accueil spirituel, pour ainsi dire l'enlacement de mon âme, je ne peux pas l'expliquer, comme une étreinte : « C'est ici que je te veux ».

Je ne voulais pas de demi-mesure et j'ai trouvé au carmel l'idéal que je cherchais : le Christ, Jésus est l'amour que je cherchais. Certes, j'avais aussi un profond désir de maternité et cela a été une blessure d'y renoncer, mais Jésus m'a guérie là aussi et je découvre maintenant une maternité vis-à-vis des âmes, c'est cette maternité spirituelle que Dieu me donne et je verrai au Ciel tous mes « enfants ».

## Intentions de prière

### *Semaine missionnaire mondiale 15-22 octobre*

Prions pour le Saint-Père, premier missionnaire de l'Église ; pour tous les missionnaires et martyrs qui donnent leur vie pour annoncer l'amour du Père à tous les hommes ; qu'ils soient des témoins avisés du Christ, notre Sauveur.

Prions pour tous les baptisés. Qu'à l'exemple de bienheureuse Pauline Jaricot, patronne des missions (béatifiée en 2022), que chacun se mette à son école de prière et de partage, et participe ainsi à l'annonce de l'Évangile partout dans le monde.

Prions pour les chefs d'État, afin qu'ils restent engagés pour la justice et dévoués à la construction de la paix dans le monde.

Prions pour que nos communautés paroissiales vivent la charité missionnaire de manière concrète.

Prions pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, dans leur cœur, dans leur âme. Qu'ils gardent foi et espérance en Jésus Christ. Qu'à travers le mystère de la croix, ta douce présence vienne apaiser leurs douleurs.



*Feuillet de ce mois réalisé par  
Mission Saint Luc (Brest)*